

large an immigration as we could absorb. He hoped this amendment would not be pressed to a division. An agent was doubtless required at Halifax, and he hoped the House would not recklessly stop a service which the Local Government had thought necessary.

Hon. Mr. Holton hoped rather that the Finance Minister would withdraw the item. It was clear that until recently he had not had proper advice as to the Nova Scotian affairs. The President of the Council, the member for Richmond, and apparently all the members from Nova Scotia, except the member for Cumberland considered that this was an unnecessary office, and he thought, therefore, that the Government should not press the item.

Mr. Chipman expressed his approval of the suggestion of the President of the Council

Mr. Pope was in favour of doing all in our power to encourage immigration. It was true that many of our young men were leaving, but that was to be expected, as there were always a certain number who had a roving disposition, and it was no reason why we should not show intending European emigrants that we had a country in which they could live. This was a duty he considered peculiarly incumbent on the Dominion Government.

Sir John A. Macdonald said this was one of the officers who had become a Dominion officer in consequence of Confederation. The Government made it a rule not to dismiss any officer for political reasons; but as to what had been said as to the incongruity of an officer living 100 miles away from the scene of his duties, it would be the duty of Government to inquire whether, as alleged, the officer was a superfluous and useless one, who could be dispensed with. As regarded the general question of what had been done or should be done by the Government to encourage immigration, he contended that until there had been a confidence and mutual understanding with the Provincial Governments and the Dominion Government it could do nothing in the way of maintaining agencies in Europe, as they were not in a position to state the attractions offered by each separate Province. The Government of the Province of Quebec, after last session, took the initiative, and the result was that a conference was held between the representatives of the Dominion and Provincial Governments, except Nova Scotia. The Dominion Government undertook to take care of the immigrant when he landed, and to give what assistance was necessary in

[Hon. Mr. Rose—L'hon. M. Rose.]

ment la limite de ce que nous pouvons absorber. Il espère qu'on n'exigera pas un vote sur cet amendement. Un agent est sans doute indispensable à Halifax et il espère que la Chambre ne mettra pas fin à un service que le Gouvernement local estime nécessaire.

L'hon. M. Holton espère plutôt que le ministre des Finances retirera le poste. Il est évident que jusqu'à tout dernièrement on l'a mal conseillé sur les affaires de la Nouvelle-Écosse. Le Président du Conseil, le député de Richmond et apparemment, tous les députés de la Nouvelle-Écosse sauf le député de Cumberland, sont d'avis que ce bureau n'est pas nécessaire et que par conséquent le Gouvernement ne devrait pas insister pour maintenir le poste.

M. Chipman approuve la suggestion du Président du Conseil.

M. Pope voudrait qu'on fasse tout ce qu'il est possible de faire pour encourager l'immigration. Il est vrai que beaucoup de nos jeunes gens quittent le pays. Cependant on ne doit pas s'en étonner, il y en aura toujours qui auront le goût de l'aventure. Ce n'est pas une raison suffisante pour ne pas encourager les Européens qui veulent émigrer à le faire. C'est le devoir du Gouvernement du Dominion.

Sir John A. Macdonald souligne qu'il s'agit d'un de ces fonctionnaires devenus fonctionnaires du Dominion à la suite de la Confédération. Le Gouvernement a pour principe de ne pas congédier un fonctionnaire pour des raisons politiques. Est-il inconvenant qu'un fonctionnaire demeure à 100 milles de son bureau? Il appartient au Gouvernement d'enquêter et de déterminer si, comme on le suppose, ses fonctions sont inutiles et superflues et si l'on peut s'en passer. Quant à la question générale de savoir ce qui a été fait, ou ce qui devrait être fait par le Gouvernement, pour encourager l'immigration, à son avis jusqu'à ce qu'une confiance et une compréhension mutuelle s'établissent entre les Gouvernements provinciaux et le Gouvernement du Dominion, le Gouvernement ne peut rien faire pour maintenir les bureaux en Europe, ceux-ci n'étant pas en mesure de vanter l'attrait de chaque province. Après la dernière session, le Gouvernement de la province de Québec, a pris l'initiative d'une conférence entre les représentants des Gouvernements du Dominion et des provinces, à l'exception de la Nouvelle-Écosse. Dorénavant le Gouvernement du Dominion se chargera de l'immi-